



Bulletin

N° 61
12/22

SwissSkills
2022

Mesures prévues
en cas de pénurie
d'électricité

5G: Téléphonie
mobile dans
la construction

Sommaire



Sven Muster et Maxime Boillat sont les champions suisses de construction de routes 2022.



Leonardo Garaguso, responsable marché et technique au secrétariat d'Infra Suisse, se présente dans une interview.

03	Editorial
04	SwissSkills 2022
06	Brextor
10	Téléphonie mobile dans la construction
14	Leonardo Garaguso Interview
18	Pénurie d'électricité
20	Droit des marchés publics
22	Conférences spécialisées
26	Journée Infra
28	Formation
30	Actualités
31	Manifestations

«Le temps passe»...

... une expression que l'on entend de plus en plus souvent, à mesure que l'on s'approche de la fin de l'année. Parfois, le temps ne se contente toutefois pas de passer tranquillement, mais file à toute allure. Lorsque l'année touche à sa fin, nous prenons également conscience de tout ce qui s'est passé au cours de l'année écoulée.

Qui aurait pensé, en janvier 2022, que nous devrions aujourd'hui, alors que l'hiver a définitivement pris ses quartiers, veiller à la température de nos réfrigérateurs, à l'utilisation économe des véhicules électriques ou de l'éclairage de Noël des villes?

En cas de pénurie d'électricité, les restrictions iront en revanche bien au-delà de notre confort personnel. La construction d'infrastructures serait également impactée par les mesures proposées par le Conseil fédéral. Dans le présent Bulletin, nous nous penchons par conséquent sur ces mesures, en page 18 à 19. L'évolution reste toutefois dynamique. Consultez donc également notre site Internet et les informations destinées à nos membres.

J'espère que vous avez également constaté, ces derniers mois, que le secrétariat a reçu du renfort: Leonardo Garaguso est devenu le nouveau responsable marché et technique, dont la grande expérience lui permet d'apporter à nos membres une perspective entrepreneuriale, une connaissance approfondie du secteur de la construction et une grande proximité à la base. Vous pourrez faire sa connaissance à travers l'interview en pages 14 à 17.

Le temps qui passe se marque aussi sur l'évolution des technologies. Alors que les champions suisses de la construction de routes ont encore été évalués sur la base des aspects traditionnels du métier, dans le cadre des SwissSkills (page 4 à 5), les articles sur la téléphonie mobile (page 10 à 12) et les nouvelles méthodes de recépage des têtes de pieux (page 6 à 9) illustrent le rôle des développements technologiques dans la pratique.



«La construction d'infrastructures serait également impactée par les mesures»

Par ailleurs, deux ans après son entrée en vigueur, nous nous penchons d'un peu plus près sur les effets du nouveau droit des marchés publics: le suivi des adjudications, lancé par Infra Suisse en collaboration avec constructionsuisse et d'autres associations partenaires, offre une base factuelle, qui nous permet d'observer précisément l'évolution dans ce domaine et d'y confronter les maîtres d'ouvrage publics.

Mais revenons au temps qui passe: celui-ci sera le thème central de notre Infra-Tagung du 26 janvier 2023 dans le KKL de Lucerne. Sous le titre «Le temps passe», nous discuterons les grands défis de notre secteur. Nous serions très heureux de vous accueillir à Lucerne.

D'ici là, j'espère que vous aurez également trouvé un peu de temps pour une rétrospective de cette année particulièrement mouvementée, et que vous pourrez profiter des fêtes de fin d'année avec vos proches. Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes et une excellente nouvelle année.

Adrian Dinkelmann
Directeur d'Infra Suisse



SwissSkills 2022

Romands sont les champions suisses de la construction de routes

Les plus grands SwissSkills de l'histoire ont eu lieu du 7 au 11 septembre 2022 sur le site de BERNEXPO. Sur le terrain dédié aux métiers de la construction, les constructeurs de routes ont réalisé un superbe parcours de minigolf, très remarqué.

Ces championnats suisses des métiers, centralisés dans la Ville fédérale, ont eu un rayonnement considérable: 120'000 visiteurs ont fait le déplacement de Berne pour découvrir 150 métiers et 85 championnats suisses.

Le terrain dédié aux métiers de la construction et tout particulièrement le parcours de minigolf ont attiré un nombreux public. Pendant les quatre jours de ces championnats, de nombreux intéressés ont observé les candidats qui s'affrontaient pour le titre et ont posé une multitude de questions aux experts.

La remise des prix a déjà eu lieu la veille. 279 médaillées et médaillés ont été applaudis par leurs proches et leurs amis dans la PostFinance-Arena. Nous en profitons, ici, pour féliciter également ces lauréates et lauréats, et leur adresser nos meilleurs vœux pour leur avenir professionnel.

Le dimanche des familles, une fois les lauréates et les lauréats désignés et les prix remis, le public a pu profiter du magnifique parcours de minigolf pour pousser quelques balles.

Au-delà des épreuves spectaculaires, les championnats suisses des métiers ont permis au public de découvrir au plus près les métiers de la construction d'infrastructures. Adrian Dinkelman, directeur d'Infra Suisse et président du CO du championnat suisse des constructeurs de routes, en est convaincu: «Les SwissSkills constituent une excellente tribune pour présenter les possibilités de carrière dans le secteur de la construction. Nous espérons vivement que cette présentation incitera quelques-uns de nos visiteurs et visiteuses à opter pour un apprentissage dans la construction de voies de communication.» Une manifestation d'une telle ampleur ne serait pas possible sans le soutien efficace et infatigable de nombreux acteurs. Dans ce sens, Infra Suisse remercie les employeurs des finalistes, qui ont mis à disposition les ressources nécessaires pour permettre à leurs candidats de s'entraîner de manière optimale.

Un grand merci, également, aux nombreux bénévoles qui ont fait de ce championnat un événement inoubliable et sans lesquels une telle manifestation ne serait tout simplement pas possible.

Début décembre 2022, un débriefing a déjà eu lieu avec tous les organisateurs des associations et le comité des SwissSkills. Ce fut l'occasion de donner un

Le podium

- 01** **Maxime Boillat**
F. Hänzi, Moutier
Sven Muster
F. Hänzi, Moutier
- 02** **David Baltensperger**
Gränicher AG, Huttwil
Simon Gisler
Schelbert AG, Muotathal
- 03** **Léo Comment**
Dell Anna Enzo, Moutier
Luis Falé
De Luca, Bienne

retour d'information constructif et de discuter de ce qui pourrait être modifié et amélioré d'ici aux prochains SwissSkills, en septembre 2025. Infra Suisse étudiera, avec ses partenaires, si et dans quelle mesure une participation peut être envisagée.



Lien vers les
résultats



Saut qualitatif dans le recépage des têtes de pieux

Avec la densification et la construction sur des terrains difficiles, les fondations sur pieux ne cessent de gagner en importance. Les méthodes de recépage actuelles comportent toutefois des risques, qu'une méthode nouvellement développée permet d'éviter.

Méthodes de recépage actuelles

L'espace devient une denrée de plus en plus rare. Le taux de croissance de la population est actuellement de 2%. Les terrains disponibles se raréfient, ce qui entraîne un besoin de densification. Parallèlement, ces terrains se situent toujours plus souvent dans des contextes difficiles et de faible portance. Dans ce cas, les fondations sur pieux représentent une bonne solution. Aussi, ce type de fondations devient-il de plus en plus répandu. La tête du pieu assure la liaison entre l'ouvrage et sa fondation, et doit donc présenter une qualité irréprochable. Une défaillance de la fondation peut avoir des conséquences catastrophiques.

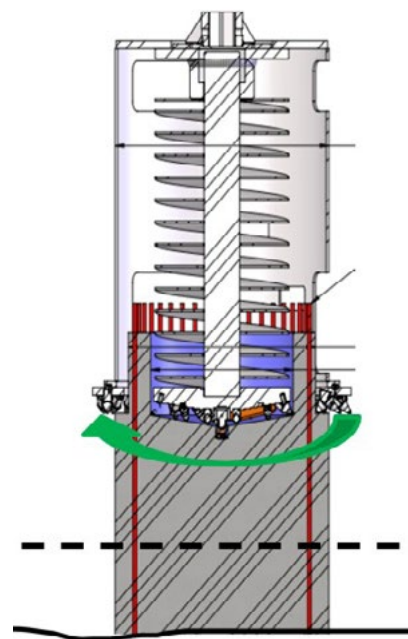
Jusqu'ici, les têtes de pieux étaient recépées principalement au moyen de marteaux pneumatiques ou hydrauliques. Ces dispositifs appliquent une frappe verticale, dont l'énergie ne peut pas être contrôlée. Il y a donc un risque de fissures dans le béton et d'éclatement de la paroi du pieu. Cela peut entraîner des problèmes de corrosion, à moyen terme. De plus, les armatures tordues ou arrachées par les marteaux pneumatiques ou hydrauliques réduisent la capacité de reprise des efforts de traction. Le mode de travail de ces engins, imposé par leur conception, exige un grand espace de travail. En outre, les armatures longues et serrées compliquent le travail, tout comme les armatures spiralées dans le tronçon à enlever. Afin de garantir la qualité requise et de réduire les

tensions superficielles, le pieu doit être recépé à sa hauteur définitive. Les derniers 30 à 50 cm ne peuvent être enlevés qu'au moyen d'un pénible travail manuel.

Brextor

Le procédé Brextor permet de contrôler ce processus de travail. L'application horizontale de la force offre un contrôle précis de l'énergie mise en œuvre. La tête du pieu est mise à disposition de la prochaine étape de travail dans une qualité optimale et avec une grande précision (± 1 cm en hauteur). La structure en béton et l'armature restent intactes. Les tensions au cœur du pieu sont rompues par la fraise intérieure, tandis que les tensions superficielles sont rompues par la fraise extérieure.

Le procédé Brextor





Les quatre étapes du procédé Brextor

1.

Préparation du pieu avec le disque de fraisage

10 minutes



2.

Fraisage jusqu'au niveau définitif

20 minutes



3.

Enlèvement de l'anneau de béton résiduel

10 minutes



4.

Nettoyage et redressement de l'armature

20 minutes



L'anneau de béton restant autour de l'armature peut être enlevé sans risque avec la pince. La tête de pieux est ainsi recépée en quatre étapes:

- 1) Préparation du pieu avec le disque de fraisage,
- 2) Fraisage jusqu'au niveau définitif (+/- 1 cm en hauteur),
- 3) Enlèvement de l'anneau de béton résiduel avec la pince BRC et
- 4) nettoyage et redressement de l'armature.

Le dispositif Brextor est réalisé en Suisse. Il a été conçu par CAD et comporte des pièces de précision réalisés par CNC. Le procédé est breveté dans le monde entier.

Nouvelles possibilités de mise en œuvre

La conception du dispositif Brextor permet sa mise en œuvre dans des espaces très restreints et même latéralement. Cela permet d'importantes économies de terrassement. Le recépage jusqu'au niveau définitif, afin de rompre les tensions superficielles, est réalisé automatiquement par la fraise extérieure. Le travail de nettoyage se limite ainsi uniquement au nettoyage final. Le procédé Brextor convient pour tous les types de pieux et de parois de pieux. L'unicité du dispositif (un seul dispositif pour toutes les applications – pieux foré, paroi de pieux forés, tarière) facilite la mise en œuvre pour le personnel de chantier. Par ailleurs, les déblais (80% de gravier 0-30 mm) peuvent très souvent être réutilisés directement sur le chantier.

Extension à quatre voies de la gare de Liestal, Suisse

Qu'en est-il de l'expérience pratique? Le procédé Brextor a été mis en œuvre dans le cadre de l'extension à quatre voies des accès nord et sud à la gare de Liestal, réalisé par Implenia. Cet aménagement est destiné à réduire les conflits de croisement et à assurer un meilleur respect des horaires ainsi qu'une circulation sans perturbation des trains, tant pour le trafic régional que pour le trafic longue distance et le trafic marchandises. «Le recépage manuel par piquage entraîne toujours un risque d'endommagement de l'armature et de la qualité du béton de la tête du pieu. Avec le procédé Brextor, je peux exclure ce risque», confirme Stefan Lang, conducteur de travaux chez Implenia.

Economie de temps et de place

Le mandant accorde une grande importance à une exécution des travaux dans les délais, notamment du fait que ces travaux sont réalisés sans interruption du service ferroviaire. «Sur ce chantier, la pression des délais est élevée, du fait que plusieurs étapes clé doivent être respectées», souligne Stefan Lang. «Nous n'avons qu'un temps limité à disposition, et comme celui-ci ne peut pas être considérablement allongé, ces travaux auraient requis des ressources et un personnel important, sans le procédé Brextor.»



En plus des restrictions temporelles, l'exiguïté du chantier représentait un défi important, comme le détaille Stefan Lang: «Le place nécessaire étant insuffisante pour l'engagement d'un marteau entre la paroi clouée et les têtes de pieux». Il aurait fallu déplacer sur 300 m cette paroi d'une hauteur pouvant atteindre 6 mètres. Le dispositif Brexlor a permis de procéder au recépage des pieux avec la place à disposition. Et cela, sans coûts supplémentaires. Ce dispositif offre donc également des avantages économiques.

Lors de cette extension des voies, ce dispositif a permis d'éviter l'excavation d'une bande de 80 cm de largeur. Avec un talus de 6 m de hauteur et une distance de 300 m, cela représente 1440 m³ de terrain (foisonnement non compris), qu'il n'a pas fallu excaver. A côté des économies de coûts considérables pour l'excavation, le transport, les taxes de mise en décharge et le remplacement des matériaux, ce dispositif a également apporté une contribution à la durabilité: au moins 280 trajets de camions de 40 km ont pu être évités. L'empreinte carbone a pu être réduite, et la population a profité d'une diminution de la charge de trafic.



Alois Portmann

BRC Engineering AG

info@brc.swiss / +41 41 495 05 20

➤ brc.swiss

Pour en
savoir plus





A l'aide de ses caméras et ses scanner laser, le robot surveille les travaux sur les voies et assure un déroulement sans heurts et en sécurité

Téléphonie mobile dans la construction

Pourquoi la construction d'infrastructures a besoin de la 5G

Le passage des réseaux de téléphonie mobile à la dernière génération 5G progresse lentement – cela nuit également à la construction d'infrastructures

Le secteur de la construction est de plus en plus numérisé – pour rester concurrentiel, mais aussi pour saisir les opportunités liées aux nouvelles technologies. Une téléphonie mobile rapide et stable représente une infrastructure de base pour de nombreuses nouvelles applications telles que le Building Information Modeling (BIM), la réalité augmentée (RA), les lunettes de réalité virtuelle (RV) pour les machinistes ou encore les clouds de chantier. Sur les chantiers de demain, il y aura de plus en plus de machines autonomes, qui faciliteront le travail. L'Internet des objets et la 5G ouvrent la voie à

de telles applications. Ce qui est également avantageux pour le climat. Un exemple d'application est proposé par l'entreprise Rhombert Sersa Rail Group, qui permet de concentrer les ressources précisément là où on en a réellement besoin. («Le chantier du futur: numérique et connecté» sur www.chance5G.ch). Le secteur de la construction a donc besoin des performances améliorées de la 5G, et travaille typiquement dans un environnement où de grandes largeurs de bande et de faibles latences sont nécessaires, et où un raccordement câblé n'est pas possible.

La mise en place du réseau 5G ne progresse que lentement

Malgré ses nombreux avantages, la question de la 5G et la construction de nouvelles antennes fait encore l'objet de controverses au sein du public. L'Office fédéral de l'environnement a par conséquent chargé SwissNIS de mesurer l'exposition de la population suisse au rayonnement non ionisé. Le rayonnement ionisé est provoqué par diverses applications telles que les conduites électriques et les caténaires, les appareils ménagers électriques, les émetteurs radio, le WLAN, les antennes et les appareils de téléphonie mobile et d'autres applications radio. Les résultats des mesures sont intégralement positifs et parlent d'eux-mêmes: contrairement à de nombreuses affirmations, la nouveau standard de téléphonie mobile 5G contribue à une diminution du rayonnement!

La protection de la santé est assurée

Dans les espaces accessibles au public, les mesures ont montré que l'intensité du champ du rayonnement non ionisé se situait à maximum 15% de la valeur limite d'immission imposée par la Confédération. Dans la plupart des cas, il n'est même que de quelques pour-cent. En règle générale, les antennes de téléphonie mobile représentent les principales sources de rayonnement dans l'espace public. La téléphonie mobile émet des champs électromagnétiques de haute fréquence. Selon les mesures réalisées, ces champs restent nettement en dessous des valeurs limites, avec une valeur moyenne de 0,1 et 0,7 V/m. Pour situer: la valeur limite pour les antennes de téléphonie mobile en vigueur en Suisse présente déjà

Mise en place du réseau 5G: la situation politique

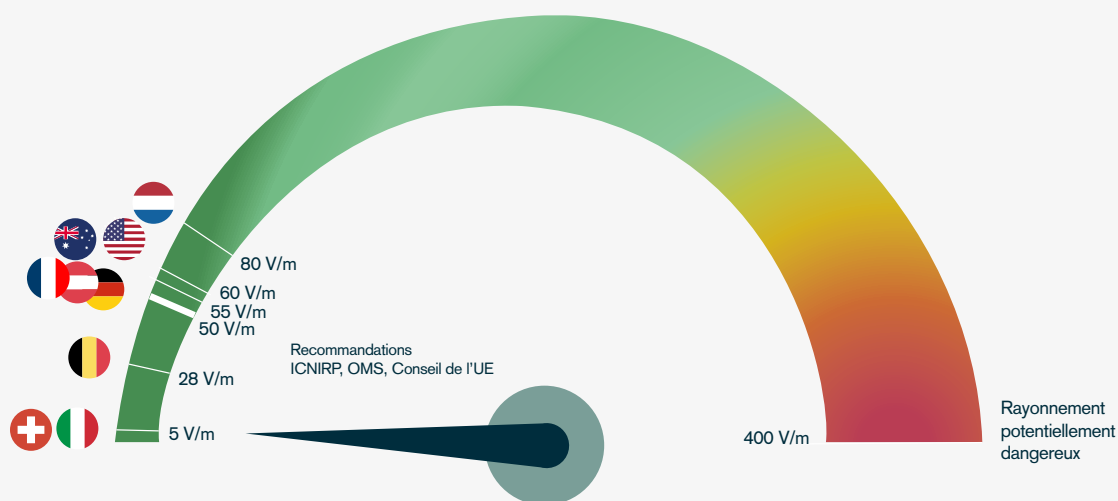
Le développement du réseau de 5G a été lancé en 2019, mais ne progresse que lentement. Actuellement, plus de 3'000 demandes d'autorisation de construire pour installations de téléphonie mobile sont en suspens. Cela conduit à des retards inutiles dans la modernisation du réseau de téléphonie mobile, qui représente une infrastructure essentielle en Suisse. Les recommandations en matière de téléphonie mobile de la Conférence suisse des directeurs cantonaux des travaux publics, de l'aménagement du territoire et de l'environnement (DTAP) doivent être appliquées de toute urgence dans tous les cantons, afin d'éviter les goulets d'étranglement. Parallèlement, il s'agit de continuer à informer la population des avantages et de l'utilité de la 5G. C'est notamment ce que fait CHANCE5G. Cette alliance reposant sur une large base est portée par 120 ambassadeurs·trices, 59 associations et plus de 400 privés.

Infra Suisse apporte également sa contribution. Devenez, vous aussi, membre de **CHANCE5G**:



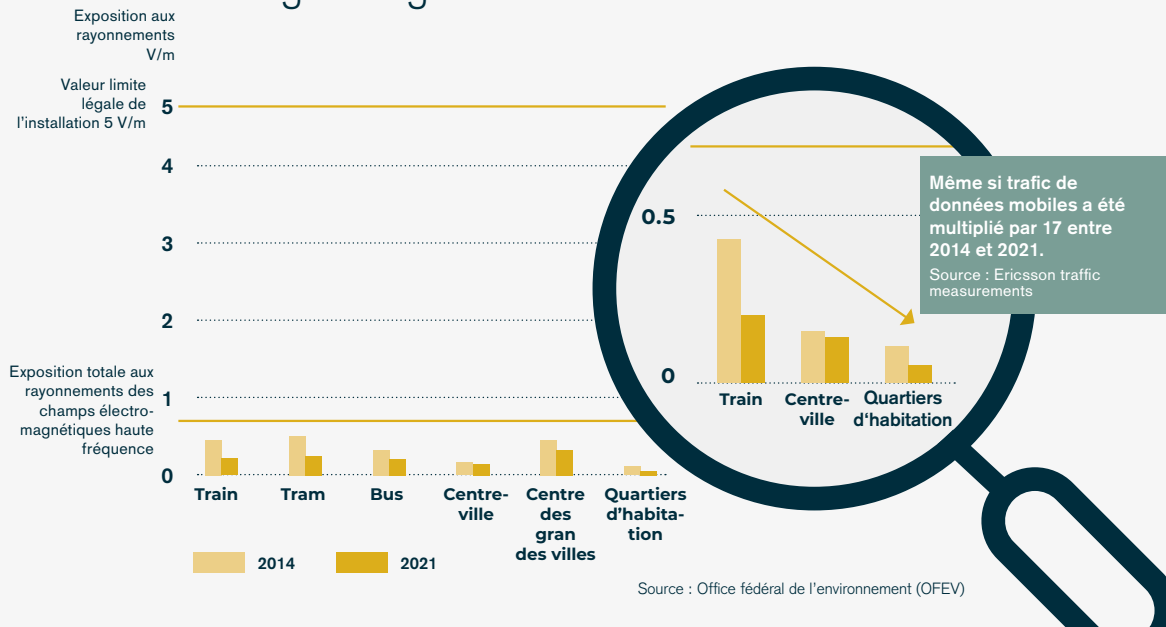
Valeurs limites de rayonnement dans la téléphonie mobile

Comparaison par pays



Valeurs limites de rayonnement en comparaison internationale: en Suisse, la valeur limite est 10 fois inférieure aux recommandations de l'ICNIRP.

Diminution de l'exposition aux rayonnements grâce aux champs électromagnétiques haute fréquence malgré l'augmentation du trafic de données



Progrès technologique: en Suisse, l'exposition de la population au rayonnement liée à la téléphonie mobile est à un très faible niveau et continue de baisser.

une grande marge de sécurité et est, avec 5 V/m, dix fois plus basse que les valeurs appliquées dans d'autres pays (recommandation de l'OMS).

L'exposition au rayonnement est encore réduite grâce à la 5G

Etonnamment, le rayonnement des antennes mobiles diminue depuis 2014, malgré la forte augmentation du trafic de données. Les responsables de l'étude l'expliquent par le développement de technologies de téléphonie mobile plus dynamiques et plus efficaces. Les antennes actuelles de la technologie 4G ou plus ancienne diffusent leur rayonnement électromagnétique dans toutes les directions. La 5G utilise principalement des antennes dites adaptatives. Celles-ci sont dynamiques et envoient les signaux précisément là où ils sont nécessaires. De plus, les antennes de téléphonie mobile 5G réduisent nettement leur puissance en l'absence de données ou de conversation. Cette nouvelle technologie est plus efficace parce que la 5G transmet la même quantité de données en moins de temps, ce qui réduit l'exposition au rayonnement.

En 2014, la technologie 2G était largement répandue et se voyait remplacée par des technologies plus performantes. La part d'appareils 3G a également fortement

diminué, depuis l'introduction de la 4G, plus performante. Nouvellement, l'utilisation de la 5G augmente, par rapport à la 4G et la 3G. Les personnes critiques quant au rayonnement devraient s'en réjouir – comme le montrent les mesures de l'OFEV.



Claudio Looser
chef de projet **CHANCE5G**
➔ chance5g.ch

Journée Infra 2023

La qualité à tout prix ?

**Mercredi 8 février 2023 au Centre de Congrès Beaulieu
3^{ème} étage, Avenue des Bergières 10, Lausanne**

Quelle valeur la Suisse accorde-t-elle à la qualité de ses infrastructures? Aujourd'hui, quels sont les éléments qui rendent un projet de construction «qualitatif»? Le thème de la qualité servira d'axe pour cette journée et se déclinera au prisme des intervenants.

Avec: **Guido Biaggio**, vice-directeur de l'OFROU, **Patrick Miazza**, consultant senior du projet de démantèlement de la centrale nucléaire de Mühleberg BKW et ancien directeur de la centrale, **Vincent Pellissier**, ingénieur cantonal du Valais, **Sergei Aschwanden**, médaillé de bronze aux JO de Pékin en 2008 et directeur général de la station Villars-Gryon-Les Diablerets-Bex, **Olivier Français**, conseiller aux États de Vaud, **Christian Wasserfallen**, conseiller national et président d'Infra Suisse



Trouver des réponses aux défis actuels du marché

Leonardo Garaguso a rejoint l'équipe du secrétariat d'Infra Suisse en septembre 2022, en tant que nouveau responsable marché et technique. Dans le cadre de cet interview, il décrit ses débuts à ce poste et les objectifs qu'il souhaite atteindre.

Leonardo, pourrais-tu présenter brièvement ton parcours professionnel et ce qui t'intéresse particulièrement dans ce poste et dans l'association?

Très volontiers. Il y a bien des années, j'ai commencé ma carrière par un apprentissage de dessinateur en bâtiment. Durant ma deuxième formation de maçon, j'ai pu mettre en pratique ces connaissances, qui m'ont été très utiles. De manière assez classique, j'ai ensuite suivi l'école de construction à Aarau pour devenir conducteur de travaux. Et c'est sur le campus de Sursee que j'ai finalement suivi ma formation d'entrepreneur. Je connais donc déjà le campus depuis de nombreuses années, même si, à l'époque, je n'avais pas encore mes compétences actuelles (il rit).

Ma longue expérience à la tête d'une entreprise de construction m'est très utile dans le cadre de mon activité actuelle de responsable technique et marché. Je connais très bien les petits et grands soucis des entrepreneurs; j'ai longtemps été confronté aux mêmes défis et je peux donc très bien me mettre à leur place et prendre leurs attentes au sérieux.

Ce que j'apprécie particulièrement chez Infra Suisse, c'est de travailler au sein d'une petite équipe au secrétariat et de pouvoir y apporter mon expérience. Je suis confiant dans l'avenir du secteur de la construction d'infrastructures et j'aimerais participer aux changements positifs.

Tu étais auparavant directeur chez Mettler Prader AG, à Coire. Quelles sont les synergies entre ton ancienne activité et tes nouvelles tâches à la Weinbergstrasse?

Comme relevé, la fonction de directeur d'une entreprise de construction m'offre une bonne compréhension des attentes du secteur.

Dans une entreprise, l'accent est mis sur le long terme et sur les aspects économiques. C'est précisément dans ce domaine que je peux apporter quelque chose à Infra Suisse et aider les entreprises à agir sur les conditions cadre et à assurer la liberté d'entreprise.

A travers mon travail, je m'efforce aussi de combiner les visions écologiques et économiques.

Qu'est-ce qui différencie le travail dans une entreprise de construction du travail dans une association professionnelle?

La plus grande différence réside dans le fait que je dois maintenant défendre les intérêts de l'ensemble du secteur, et pas seulement ceux d'une entreprise et de ses collaborateurs/trices. Aux aspects économiques et écologiques s'ajoute maintenant la dimension politique. Dans le cadre de la collaboration avec des associations partenaires et des organisations apparentées, on travaille à un tout autre niveau. J'utilise mon réseau de manière beaucoup plus intensive. En tant qu'entrepreneur, je mettais plutôt l'accent sur l'observation de la concurrence. Aujourd'hui, il s'agit de trouver les intérêts communs et de tenir compte des attentes aussi bien des maîtres d'ouvrage que des entreprises.

Ton poste est resté vacant environ six mois. Quelles sont les tâches que tu as reprises de ton prédécesseur? Quelles tâches restées en suspens as-tu déjà pu régler?

J'ai pu intervenir principalement dans les conférences spécialisées. J'ai déjà pu reprendre plusieurs dossiers, je suis en contact avec les CFF et nous travaillons à la



Leonardo Garaguso

stratégie BIM et mettons en œuvre les décisions prises. De plus, j'ai «hérité» du siège de membre dans la plateforme sécurité et santé de Constructionsuisse. Un article a été consacré à ce sujet dans le dernier bulletin. Cette thématique me tient particulièrement à cœur. Sur les chantiers que je dirigeais, j'ai toujours été attentif à la sécurité des personnes, aussi bien des passants que du personnel de chantier.

Les différents outils représentent un autre thème qui m'occupe et qui fait partie de mon travail. Ce sont d'abord les outils écologiques existants. Parallèlement, nous travaillons actuellement à un nouvel outil numérique destiné à simplifier le calcul des émissions de CO₂ dans le cadre des offres de nos membres. Je suis en train de me familiariser avec cette thématique et nous avons des échanges réguliers avec nos partenaires.

Dans le cadre de la prise de position sur la stratégie Rail 2050 de la Confédération, j'ai déjà pu faire mes premières armes dans le domaine politique. Je trouve très important de participer à ce genre de consultations et de défendre nos intérêts. Cela nous permet de consolider notre profil – à l'intérieur comme à l'extérieur.

Quels thèmes personnels aimerais-tu intégrer dans ton travail chez Infra Suisse? Quels sont les thèmes de la «Maison Infra» qui arrivent tout en haut sur ta liste des priorités?

La Maison Infra est devenue une sorte de modèle pour le travail et les tâches du secrétariat. J'y accorde une grande importance, car cela nous permet de remettre en question notre engagement quotidien et, surtout, de le mettre au service des entreprises membres.

Dans le domaine «droit/cadre réglementaire», je mets l'accent sur les normes et standards, ainsi que sur les nouveautés relatives à la loi sur le CO₂.

Dans le domaine «marché/secteurs stratégiques», c'est surtout le changement de paradigme, passant du prix à la qualité, qui retient mon attention et que j'aimerais faire avancer. Celui-ci a d'ailleurs aussi été un thème important dans les récentes conférences spécialisées. Les thèmes numérisation et innovation sont également dans le haut de ma liste. Dans ce domaine, le secteur de la construction a justement réalisé des progrès considérables, et il reste encore un grand potentiel. Ce qui m'amène logiquement

aux affaires publiques, autrement dit, à tout ce qui occupe la politique et le secteur de la construction. Ces thématiques, de même que la conciliation, sont d'une grande actualité.

Qu'entends-tu par «conciliation»?

Ce terme se réfère à la conciliation entre travail et vie privée. J'y accorde également une grande importance, dans le cadre de mon travail comme à titre personnel. Chacune et chacun connaît des situations qui exigent parfois une plus grande attention – dans les deux domaines. La mise en œuvre de modèles plus flexibles en matière de temps de travail et de salaire permet de lutter contre la pénurie de main-d'œuvre tant redoutée.

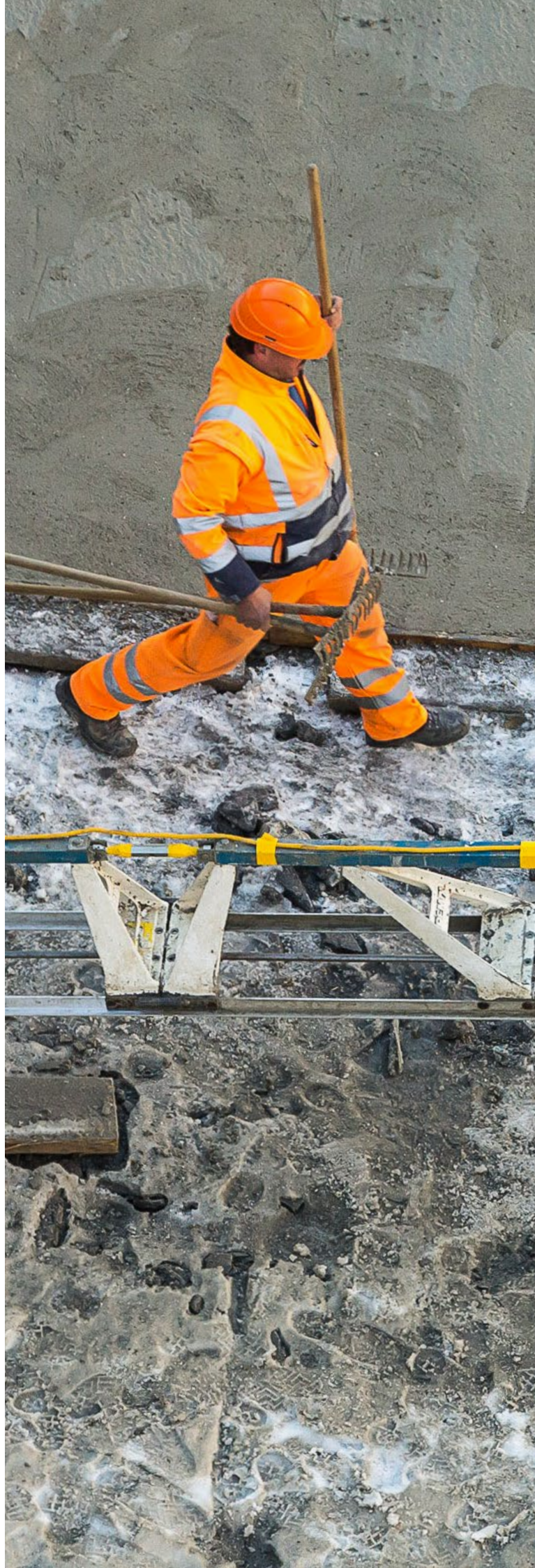
«La mise en œuvre de modèles plus flexibles de travail et de salaire permet de lutter contre la pénurie de main-d'œuvre tant redoutée.»

Le secteur de la construction doit pouvoir mettre en œuvre des possibilités de flexibilisation grâce à des réglementations élargies.

Dans le cadre de la lutte pour les meilleurs talents, les entreprises doivent élargir leurs modèles au niveau du personnel. On trouve plusieurs approches intéressantes dans le secteur. Il s'agit maintenant d'en faire la synthèse et de les faire connaître au-delà de notre secteur. Cela peut se faire à travers des tables rondes ou l'organisation de différents types de financement, afin que les entreprises ne soient pas les seules à supporter les risques. Je peux aussi m'imaginer l'introduction d'un label pour la conciliation, avec un système de points pour différentes catégories. Chaque entreprise peut faire réévaluer les valeurs de manière cyclique et illustrer ainsi les progrès réalisés en matière de conciliation entre travail et vie privée.

Le secteur est actuellement confronté à de nombreux défis: problèmes de disponibilité, évolution des prix et pénurie d'énergie. Quelles en sont les répercussions pour le travail au secrétariat?

Au sein du secrétariat, nous ne pouvons pas lutter directement contre ces problèmes. En collaboration avec des associations partenaires, nous recherchons toutefois le contact avec les pouvoirs adjudicateurs publics et les maîtres d'ouvrage, nous menons des discussions et nous définissons des amorces de solution pour ces problèmes.





Pour nos membres, nous réunissons les faits, nous informons sur les mesures en cours et nous donnons des recommandations. Infra Suisse est par exemple membre de l'Alliance pour les économies d'énergie et a fait connaître, grâce à la portée de cette Alliance, les conseils donnés à nos membres.

Nous restons à l'écoute de la pratique et je suis toujours très heureux lorsqu'un membre me contacte pour parler de la gestion de l'énergie ou du renchérissement.

Infra Suisse défend les intérêts des entreprises de toute la Suisse actives dans la construction d'infrastructures. Comment gères-tu le multilinguisme? Constates-tu aussi des différences culturelles entre les régions linguistiques et comment les gères-tu?

J'ai moi-même grandi avec plusieurs langues et ai donc l'habitude des différences culturelles. Mon expérience est que ces différences doivent être prises en compte. Mais il faut surtout mettre l'accent sur les points communs. Cela permet d'atteindre ensemble les objectifs.

Pour terminer: où vois-tu personnellement Infra Suisse, dans cinq ans?

Je vois Infra Suisse en tant que partenaire compétent et premier interlocuteur pour les attentes des constructeurs suisses d'infrastructures. L'association est aussi le porte-parole des constructeurs d'infrastructures face aux autorités et aux mandants. Nous sommes à l'interface entre l'économie et la politique. A travers la collaboration avec d'autres associations, nous atteignons ensemble nos objectifs et répondons aux attentes de nos membres.

Ma proximité au secteur de la construction et mon parcours professionnel me permettent de bien comprendre les attentes de nos membres et de les défendre dans les débats politiques.



Leonardo Garaguso

Responsable marché et technique

➤ l.garaguso@infra-suisse.ch

Quelles mesures toucheraient la construction d'infrastructures?

La situation politique en Europe suscite des débats émotionnels concernant la pénurie d'énergie. En tant que secteur, nous pouvons apporter une contribution, mais avons également besoin des autorités. Infra Suisse s'engage pour une analyse factuelle de la situation, pour la mise en œuvre de mesures pragmatiques et pour des revendications politiques.

Le conflit en Ukraine conduit à une insécurité durable, à une hausse des prix et à des débats animés sur la gestion des réserves limitées d'énergie. La pénurie d'énergie qui menace contraint également le secteur de la construction à mener des réflexions sur ces questions. Le Conseil fédéral a proposé plusieurs mesures de gestion.

Projets d'ordonnances

Le Conseil fédéral a mis en consultation raccourcie cinq projets d'ordonnance réglant les restrictions et interdictions d'utilisation, le contingentement immédiat et le contingentement, ainsi que les délestages:

- Contingentement immédiat de l'énergie électrique
- Contingentement de l'énergie électrique
- Restrictions et interdictions d'utilisation
- Délestages
- Modification de la loi sur l'approvisionnement du pays

Si ces dispositions devaient entrer en vigueur, en cas de pénurie, cela pourrait avoir d'importantes conséquences pour le secteur de la construction. Fort heureusement, ces dispositions prévoient certaines exceptions:

«Dans la mesure où les conditions techniques le permettent, ne sont pas soumis aux délestages les consommateurs finaux ou les secteurs entiers de zone de desserte dont l'approvisionnement en électricité est nécessaire à la fourniture de services vitaux. Les cantons peuvent, en accord avec les gestionnaires de réseau de distribution et dans la mesure où les conditions techniques le permettent, prévoir d'autres dérogations nécessaires au maintien de l'approvisionnement du pays en biens et services vitaux. Ils veillent à ce que ces dérogations ne faussent pas la concurrence»

Ordonnance sur le délestage de réseaux électriques pour garantir l'approvisionnement en électricité



Que peuvent faire les entreprises de construction?

01 Sensibiliser

Il s'agit, en premier lieu, de mettre en œuvre les mesures d'économie proposées. Quelques mesures simples permettent déjà d'obtenir des résultats concrets. Ces mesures présentent également des avantages économiques.



02 Prévenir

Les chantiers dépendent de plus en plus d'équipements électriques et d'installations de communication, qui seraient hors service en cas de délestages. En raison de l'arrêt d'un grand nombre d'alimentations et de services essentiels, les déroulements «ordinaires» ne pourraient pas être maintenus, dans un tel cas. Dans la perspective de l'hiver qui approche, il s'agit notamment

- de stabiliser le chantier (p.ex. en prévision d'importantes chutes de neige/intempéries)
- d'assurer, pour les risques résiduels, la surveillance du chantier ainsi que la capacité de réaction en cas de dépassement des valeurs limites d'intervention.

La sensibilisation et la prévention peuvent, par exemple, être mises en œuvre dans le cadre des séances de chantier hebdomadaires.

03 Augmenter la rapidité de réaction

Fondamentalement, on utilisera pour cela l'instrument bien connu du plan d'urgence. Dans ce cadre, la check-list succincte ci-dessous peut s'avérer utile:

- Comment assurer la réalisation jusqu'à l'étape suivante, en cas de coupure de courant?
- Quelles sont les conséquences d'une coupure de courant pour l'éclairage de passages sous-voie, de tunnels, de passages provisoires?
- Que se passe-t-il en cas de perturbation ou d'arrêt des systèmes d'alimentation/évacuation du chantier?
- Comment réagir à un arrêt d'installations de pompage, de wellpoint, de pompes immergées ou de systèmes de surveillance des pompes (abaissement de la nappe compromis)?
- Quels sont les effets de l'arrêt de la mensuration géodésique automatique (théodolites)?
- Comment éviter que le dépassement de valeurs d'alarme passe inaperçu (fouilles, maisons, voies ferrées, etc.)?
- Comment éviter l'arrêt de surveillances générales automatisées au moyen de concepts d'alarme automatisés (capteurs de déplacement, de pression, de niveau d'eau, etc.)?
- Comment réduire le risque de détérioration d'installations de chauffage en eau (risque de gel en hiver, rupture de conduite, dégâts d'eau)?
- Quelles sont les conséquences d'un arrêt des moyens de communication destinées à engager les moyens nécessaires en cas de dépassement de valeurs limites d'intervention?
- Quels sont les moyens nécessaires pour les mesures urgentes pour la prévention des dommages? Comment les mettre à disposition?

Afin d'éviter des dommages matériels et corporels, on planifiera, d'entente avec le maître de l'ouvrage ou ses représentants, la mise en place de mesures destinées à assurer une alimentation en énergie alternative (p.ex. générateur Diesel, etc.). Nous attirons expressément l'attention sur le fait que ces mesures doivent être intégrées au contrat d'entreprise en tant qu'éléments supplémentaires des installations de chantier.

Prochaines démarches

Infra Suisse défendra activement les intérêts de ses membres dans le cadre de la consultation. Dans ce cadre, nous attirerons régulièrement l'attention sur l'importance systémique du secteur de la construction. Le secrétariat est en contact avec les maîtres d'ouvrage publics et les associations partenaires, et assure la communication. L'objectif prioritaire reste le maintien de l'activité sur les chantiers.

Pour en
savoir plus





Droit des marchés publics

Suivi des adjudications du secteur suisse de la construction

La révision du droit des marchés publics marque un tournant pour le secteur de la construction. Nouvellement, un marché sera attribué à «l'offre la plus avantageuse» et non plus à «l'offre la plus avantageuse économiquement». Les critères portant sur la qualité sont nettement renforcés par rapport à celui du seul prix.

En collaboration avec constructionsuisse et d'autres associations membres, Infra Suisse a mis en place un suivi des adjudications, afin de permettre une analyse factuelle des appels d'offres dans le secteur suisse de la construction. Le cœur de ce suivi est constitué par une plate-forme numérique destinée à recueillir les données de la plate-forme suisse des marchés publics simap.ch et à les publier dans des rapports trimestriels.

Les principaux enseignements de cette première édition:

Critères d'adjudication qualitatifs

L'évaluation qualitative était déjà un élément important de l'analyse des offres avant l'introduction de la LMP. C'est ce que montre notamment l'augmentation modeste, de seulement 2,9%, de ce critère et la stagnation de ce pourcentage par rapport à l'année précédente. La pondération globale des critères de qualité va en revanche dans le bon sens: avec une part de 41,6% dans l'évaluation des mandats de construction, la tendance est réjouissante. On relèvera toutefois l'évolution divergente

au niveau des mandats cantonaux, pour lesquels cette tendance est en léger recul, par rapport au trimestre précédent. Les communes ont, quant à elles, définitivement intégré l'évaluation qualitative dans leur analyse des offres.

Durabilité

Il est intéressant de constater que la durabilité jouait déjà un rôle non négligeable dans les années 2019/2020. L'augmentation de son poids de 79,5% depuis l'introduction de la LMP représente une évolution réjouissante. Le recul de -12,9% par rapport au trimestre précédent et de -21,1% par rapport à l'année précédente interpelle toutefois.

La durabilité va encore gagner en importance, au cours de ces prochaines années. Il faut absolument créer des instruments de mesure fiables – et cela pour les trois dimensions de la durabilité.

Innovation

L'évolution du critère innovation est effrayante. Après un élan de bonne volonté, on constate un recul drastique au cours de l'année précédente, tout comme du trimestre précédent. Cela pourrait révéler un manque d'instruments de mesure ainsi qu'une très faible acceptation de l'évaluation de la part des entreprises. De manière analogue à la durabilité, il s'agit de créer un instrument permettant aux pouvoirs adjudicateurs de mesurer l'importance de l'innovation. Les chiffres actuels suggèrent une certaine perplexité.

Plausibilité de l'offre et fiabilité du prix

La plausibilité de l'offre et la fiabilité du prix représentent des instruments d'adjudication très importants pour le secteur de la construction. C'est une mesure utile pour lutter contre les offres à bon marché. Celle-ci n'a malheureusement pas été intégrée dans leur AIMP par plusieurs cantons. Ce sont des modèles tels que le «modèle tessinois» ou quelques interprétations de l'OFROU qui ont été mis en œuvre sous forme d'exemples phares. Comme mesure d'accompagnement, il s'agit de garantir que certains critères d'adjudication et critères d'adéquation soient clairement différenciés et que la concurrence entre les soumissionnaires soit maintenue.

Dialogue

L'introduction d'un dialogue peut apporter une valeur ajoutée importante. De cette manière, les entreprises peuvent être intégrées très tôt dans la phase d'élaboration du projet et apporter leur expérience pour l'optimisation de celui-ci. Avec une proportion de 2,6% dans les appels d'offres du secteur de la construction, leur poids reste actuellement encore faible. Le suivi des adjudications montre toutefois clairement que le processus de dialogue a été intégré dans les soumissions, depuis son introduction avec la LMP. Le risque, avec cette méthode d'appel d'offres, réside dans la publication d'idées de certaines entreprises. Dans ce sens, il est également important d'établir des règles du jeu transparentes.

Variantes

Avant même l'introduction de la LMP, la proposition de variantes était déjà une possibilité fréquemment employée, par les entreprises soumissionnaires, pour soumettre des solutions efficaces et de qualité. Le recul constaté au niveau des variantes est en ce sens surprenant. Bien souvent, les pouvoirs adjudicateurs – notamment cantonaux et communaux – ne souhaitent pas ce modèle. Cette attitude va à l'encontre de la révision du droit des marchés publics. Là aussi, il s'agit d'observer la tendance et d'aborder le sujet avec les pouvoirs adjudicateurs cantonaux et communaux.

Concours portant sur les études et la réalisation

A l'avenir, un poids plus important doit être accordé au modèle du concours portant sur les études et la réalisation, pour les projets de construction complexes. La proportion actuelle de 0,00% pour les mandats cantonaux est préoccupante. Une alliance stratégique d'entreprises et de bureaux d'études serait optimale pour répondre à des appels d'offres fonctionnels.



Frutiger

FELS
TECH
NIK
G
Gasser

specogna

Roßplatz | Linz

Échanges basés sur la pratique pour les membres d'Infra Suisse

Afin de traiter des thèmes spécifiques dans des domaines particuliers, les statuts d'Infra Suisse prévoient déjà l'organisation de conférences spécialisées. Ces manifestations sont réservées aux membres de l'association actifs dans les domaines correspondants. Fin octobre, Infra Suisse a réalisé les conférences spécialisées dans les domaines des travaux souterrains et les travaux spéciaux du génie civil. Ces deux manifestations étaient marquées par des discussions animées et des aperçus passionnants de la pratique.

Conférence travaux spéciaux du génie civil

Le mardi 18 octobre 2022, les spécialistes en génie civil se sont retrouvés à Berne. Sous la houlette de René Schmidli, responsable travaux souterrains et travaux spéciaux du génie civil chez JMS Risi AG, les représentants du secrétariat se sont intéressés aux derniers développements dans ce domaine. Leonardo Garaguso, responsable marché et technique, a présenté les derniers développements en lien avec la mise en œuvre de la révision de la loi fédérale sur les marchés publics (LMP) et de l'Accord intercantonal sur les marchés publics (AIMP). On releva notamment le fait que la prise en compte des critères d'adjudication «différents niveaux de prix» et «fiabilité du prix» n'est prévue dans pratiquement aucun canton. Ainsi, le canton des Grisons exclut par exemple expressément ces deux critères, comme l'a confirmé le département

cantonal pour l'infrastructure, l'énergie et la mobilité des Grisons (DIEM). A côté de cela, on trouve toutefois également d'autres approches: le modèle dit tessinois, par exemple, se base sur le prix médian de toutes les offres reçues et évalue les offres selon leur écart par rapport à cette valeur. Pour les routes nationales, l'OFROU donne la note maximale à l'offre la meilleur marché, définit des valeurs maximales pour les différentes prestations et classe toutes les offres entre la note maximale et les différentes valeurs maximales, selon une progression linéaire. Le directeur Adrian Dinkelmann a souligné, face aux membres, que l'association continuera de s'engager en faveur de solutions transparentes, cohérentes, harmonisées et, surtout, pratiques, dans le cadre de discussions constructives.

Dans son exposé, Gregor Doppmann, expert en sécurité et protection de la santé à la SUVA, s'est penché sur les concepts de sécurité et l'analyse des risques. La séance de questions qui a suivi a montré qu'une analyse approfondie des risques par les entreprises mandataires présente clairement des avantages. Les discussions ont toutefois également montré l'importance d'échanges directs entre la SUVA et les entreprises, afin d'éviter des malentendus.

Avant la visite de chantier très intéressante de la gare de Berne, Markus Werner, président de la direction des examens professionnels fédéraux de contremaître de construction de fondations, a appelé les membres à s'engager activement pour la formation et la formation continue: il a prié les participants d'évaluer s'il y avait, dans leurs entreprises, des personnes pouvant être mises à disposition comme coach de formation ou membre de la commission d'examen. Seul un engagement personnel correspondant permettra de créer les



Conférences spécialisées

Les conférences spécialisées sont bien plus que de simples manifestations de réseautage – ce dernier aspect en faisant bien entendu aussi partie. Infra Suisse transmet les compétences correspondantes aux organes prévus à cet effet par les statuts:

«Les conférences spécialisées disposent des compétences suivante:

- Décisions déléguées par le Comité d'Infra Suisse sur des questions spécifiques, ainsi que procédures de consultation telles que les normes, les annexes à la Convention nationale, etc.;
- Soumission de demandes au Comité, notamment sur des sujets tels que la représentation d'intérêts, la politique patronale ainsi que la formation initiale et continue;
- Nomination des représentants professionnels au sein du Comité et d'autres membres éventuels du Comité.»

conditions nécessaires pour une formation et une formation continue de qualité dans le secteur. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser au secrétariat d'Infra Suisse ou au campus de Sursee.

Conférence spécialisée travaux souterrains

La conférence spécialisée travaux souterrains a été réalisée sous la forme d'une manifestation de deux jours, les jeudi 27 et vendredi 28 octobre 2022. Comme pour la conférence spécialisée travaux spéciaux du génie civil, l'accent a été mis sur le nouveau droit des marchés publics et sa mise en œuvre. Ivan Vicenzi, responsable acquisition et développement des affaires chez Pizzarotti SA, vice-président d'Infra Suisse et président de la conférence spécialisée, a également accueilli les participants à Berne.

Dominique Brandenberger, directrice de la commission paritaire travaux souterrains, a informé sur les négociations en cours sur la convention nationale pour les travaux souterrains, ce qui a donné lieu à des discussions animées, comme on pouvait s'y attendre. Les explications du secrétariat d'Infra Suisse sur ses efforts visant à conclure des accords avec les maîtres d'ouvrage publics pour la



gestion du renchérissement et des problèmes de disponibilité de certains matériaux de construction ont, elles aussi, suscité un vif débat.

Le secrétariat a commenté l'évolution dans le domaine de la formation et de la formation continue. La conférence spécialisée a pris connaissance des résultats des examens professionnels fédéraux pour les contremaîtres de construction de fondations et les contremaîtres de construction de routes.

Stefan Müller, responsable du département travaux souterrains chez Frutiger AG et président de la commission de formation travaux souterrains, a proposé des reflets réjouissants des activités de cette année dans le domaine de la formation continue. Le cours Travaux souterrains pour étudiants EPF/HES a, cette année aussi, connu une fréquentation élevée. Dans le cadre des deux visites des lots préparatoires du second tube du tunnel routier du Gothard, à Airolo et Göschenen, ainsi que lors des exercices proches de la pratique, les participants ont obtenu un précieux aperçu des travaux passionnants de la construction de tunnels. Lors de la conférence spécialisée, l'idée a également mûri de développer, en collaboration avec

d'importants instituts de formation, la vision d'un centre de compétences pour la construction d'infrastructures. Une idée qui ouvre des perspectives passionnantes.

Les deux conférences spécialisées se sont terminées par la visite du chantier de la gare de Berne. Au nom des participants, Infra Suisse remercie les représentants du groupe Marti et de Frutiger pour les impressions inoubliables obtenues lors de cette visite.



La qualité à tout prix?

Dans la construction d'infrastructures, la qualité est un élément important dans toutes les phases d'un projet. Cela se répercute par conséquent fortement sur le prix. Mais comment définir la qualité d'un projet? Quelle est la valeur de la qualité? Quel est son coût? Comment définit-on l'assurance qualité dans les formes de collaboration actuelles? Lors de la Journée Infra du mercredi 8 février 2023 dans le Centre de Congrès Beaulieu à Lausanne, on s'efforcera de répondre à ces questions.

Le secteur de la construction occupe une place importante en Suisse, et ses compétences sont largement reconnues, mais la pression est grande. Une vive concurrence, de nombreux acteurs sur le marché, un contexte politique et économique changeant, la révision de la loi fédérale sur les marchés publics, de nouveaux objectifs et exigences: les défis sont multiples. Dans ce cadre, la qualité est un élément omniprésent et essentiel – dans chaque phase d'un projet, dans chaque collaboration et dans chaque offre. Mais aussi une notion qui doit régulièrement être discutée, remise en question et redéfinie, afin de rester précise, bien comprise et appréciée à sa juste valeur. Infra Suisse placera cette thématique au cœur de la Journée Infra 2023. Les intervenants présenteront leurs visions de la qualité. Le débat sera animé par Nathalie Randin, journaliste RP indépendante, journaliste radio, TV et rédactrice.

Etat des lieux par les experts

Christian Wasserfallen, président d'Infra Suisse, ouvrira le débat. Son intervention «La qualité a son prix» abordera la thématique de la pratique équitable en matière d'adjudication et la liberté entrepreneuriale favorable à l'innovation, une valeur qui fait encore trop souvent

défaut dans le métier. Sa casquette de conseiller national lui permettra également d'appréhender le sujet d'un point de vue politique.

Guido Biaggio, vice-directeur de l'OFROU, l'Office fédéral des routes, débattre de la «gestion qualitative des ressources au cœur des métiers de l'infrastructure routière». La nouvelle loi fédérale sur les marchés publics (LMP) permet à l'OFROU d'améliorer encore la gestion responsable des ressources. Un plus grand poids est accordé aux qualités humaines et l'application des principes du développement durable est encouragée dans le cadre de l'attribution des mandats.

Vincent Pellissier, ingénieur cantonal du Valais, apportera sa vision sur la relation entre maîtres d'ouvrage, mandataires et entreprises de la construction. En effet, ce triumvirat, au bénéfice d'une longue tradition en Suisse, n'échappe pas aux différents bouleversements. Il questionnera alors le développement de projets qualitatifs qui intègrent les mégatendances actuelles.

Expérience internationale et approches novatrices

Patrick Miazza, consultant senior du projet de démantèlement de la centrale nucléaire de Mühleberg BKW et ancien directeur de la centrale. Il présentera le projet de désaffectation de la centrale nucléaire qui a cessé son fonctionnement à la fin 2019. Alors que le démantèlement vient de débuter, il s'interrogera sur la garantie de la qualité des travaux en recourant au retour d'expériences à l'international et aux approches innovantes.

Journée Infra

mercredi 8 février 2023, 9.00 – 15.00
Centre de Congrès Beaulieu, Lausanne

#JourneeInfra
infra-suisse.ch/journee



Olivier Français, Conseiller aux Etats du canton de Vaud, apportera pourquoi la qualité est une fierté désormais devenue une exigence nationale attendue, intégrée au cœur même de la suissitude. Devenue partie intégrante de l'ADN suisse, elle s'applique par conséquent aussi aux prestations publiques, dont font partie le développement et la maintenance des infrastructures.

Enfin, pour clore l'événement, Sergei Aschwanden, médaillé de bronze aux JO de Pékin en 2008 et directeur général de la station Villars-Gryon-Diablerets-Bex se penchera sur le défi que représente le fait de prendre congé du sport de haut niveau. Pour lui, gérer les défaites sportives de la bonne manière est la base du développement personnel et aussi un gage de qualité.

La Journée Infra est la manifestation annuelle incontournable pour toutes les personnes intéressées par la construction d'infrastructures. Elle est le lieu où l'on débat des perspectives et des défis à venir, et permet aux participants de nouer des contacts et d'avoir des échanges de vues approfondis sur des thèmes d'actualité. L'inscription à cette manifestation est encore possible en ligne.

Billets



Les contremaîtres à la fête

Le 11 novembre 2022, les candidats ayant réussi les examens professionnels fédéraux de contremaître de construction de routes et de contremaître de construction de fondations ont reçu leurs titres sur le campus de Sursee. Les meilleurs de leur volée ont été spécialement distingués.

Cette année, 52 contremaîtres de construction de routes et 7 contremaîtres de construction de fondations ont réussi leur examen professionnel fédéral.

Christian Wasserfallen, conseiller national et président d'Infra Suisse, a félicité les contremaîtres frais émoulus de leur réussite. Il a souligné que ce diplôme représente bien plus qu'un simple document. Ce diplôme fédéral ouvre de nombreuses portes dans le cadre d'une carrière dans la construction d'infrastructures. Christian Wasserfallen a également souligné l'importance et le succès du système de formation dual en Suisse. Ce n'est que grâce au lien étroit avec la pratique, qu'il est possible de maintenir la qualité élevée des voies de communication en Suisse.

En tant que directeur d'Infra Suisse et président de la Commission d'assurance qualité, Adrian Dinkelmann s'est adressé aux titulaires pour relever le grand engagement des nouveaux contremaîtres, mais aussi de leurs entreprises formatrices et des enseignants, sans oublier leur cadre familial, qui a soutenu cette mesure active contre la pénurie de main-d'œuvre.

En même temps, les contremaîtres d'entretien des routes ont également reçu leurs titres, remis par Claude Zbinden, président de l'Association suisse des agents d'exploitation, et Christian Krismer, responsable des examens.



**Infra Suisse Infra Suisse félicite chaleureusement
les nouveaux contremaîtres pour leur diplôme et leur
souhaite le meilleur pour leur avenir.**



**Les nouveaux
contremaîtres de
construction de routes**

Ackermann Marco, Ahrens Ben, Alber Stephan Thomas, Avdyl Veton, Baumgartner Lukas Mathias, Baumgartner Luca Yves, Berger Andreas, Berger Andreas, Bieri Stefan, Bratschi Adrian, Bocker Fabian, Bruhin Sandro, Budde Reto, Bujdo Mario, da Cruz Almeida Pedro Miguel, Dörig Andreas Hans, Eschbach Tobias Johannes, Faccadio Massimo, Frauenfelder Jonas Christian, Frei Milena, Freimann Kevin, Gallo Fabio, Gantenbein Andrin Julian, Gerber Jan, Guldemann Remo Alexander, Hakimi Elias, Hänni Mike, Heller Marvin, Hickert Thomas, Hirt Michael, Hofer Mario, Hotnjani Kudret, Hücke Flores Christian Josua, Hügli Eric Roger, Jordi Nando, Karip Hakan, Knobel André Pascal, Kraft Luca, Kurmann Andreas Patrik Eduard, Lagler Lukas, Lemmenmeier Roger, Loher Aldo, Lorenzoni Luca, Mangold Kevin, Marti Michael, Maute Kevin Ulrich, Meier Rafael Pius, Müller Jonas Viktor, Nazik Fatih Muhammet, Nussbaumer Ronny, Pérez Mejía Carlos Andrés, Portmann Peter, Reber Samuel Andreas, Reichmuth Jonas, Rohner Philipp, Ruepp Pascal, Salathé Marco, Schindler Fabio Manuel, Schneeweiss Dominic, Schnider Daniel, Schulz Christian, Sennhauser Stefan, Sidler Ivo Peter, Siemoleit Steve, Studer Roger, Tschann Roman, Unayuk Uğur, Unold Savan, Wegmann Dennis André, Wickhalter Joscha Nikolai, Zurbrugg Andreas Günther Hans

**Les nouveaux
contremaîtres de
construction de fondations**

Budde Aldo, Buob Florian, Fejzulahi Arafat, Filan Kenan, Gross Roland, Hauser Dominic, Jörimann Tim, Käsli Fabian, Kaufmann Joël, Meyenberger Marco Roman, Pfrter Christian Michael, Schaufelbühl Daniel Matthias, Yanik Emek Serkan



Prises de position

Infra Suisse prends position sur des thèmes d'actualité de la politique en matière de construction d'infrastructures, de transports et de finances. Infra Suisse s'est récemment exprimée sur les thèmes suivants:

- Consultation relative à Rail 2050
- Consultation relative aux prescriptions applicables aux véhicules
- Consultation relative à la politique régionale
- Mesures en cas de pénurie d'électricité



Journée de la sécurité

La prochaine journée de la sécurité destinée aux fournisseurs et aux mandataires de CFF Infrastructure aura lieu le vendredi 27 janvier 2023. Dans le cadre de la journée de la sécurité, le «Prix sécurité» sera décerné pour la 6e fois par CFF Infrastructure.

Ce prix distingue des solutions/prestations remarquables pour l'amélioration de la sécurité, y compris sous l'aspect de la durabilité.



Building Award

Le 15 juin 2023, le Building Award sera décerné pour la cinquième fois dans le Centre de culture et de congrès de Lucerne.

Le Building Award est organisé et réalisé par quatre importantes organisations (Fondation bilding, Infra Suisse, Union suisse des sociétés d'ingénieurs-conseils usic et Société suisse des entrepreneurs SSE).



CAS à Lucerne

La conception et la réalisation des travaux toujours plus complexes dans le domaine des fondations et des travaux spéciaux du génie civil requièrent des professionnels qualifiés. Ceux-ci doivent adopter une approche interdisciplinaire, connaître les normes et les contrats et posséder les compétences organisationnelles et conceptuelles nécessaires. Ce CAS transmet le savoir-faire méthodologique et technique correspondant.

Manifestations

Infra-Tagung

Jeu 26.01. | Lucerne

Journée Infra

Mer 08.02. | Lausanne

Cours de droit de la construction

Jeu 30.03. – Ven 31.03. | Fribourg

Assemblée des membres

Mer 19.04. | Pfäffikon SZ

Conférence sur les travaux spéciaux du génie civil

Mar 17.10. – Ven 18.10.

Conférence et «Infra-Event» sur les travaux souterrains

Jeu 26.10.

«Infra-Event» construction de routes et génie civil

Jeu 23.11. | Zurich Aéroport

2023

Infra Suisse

Weinbergstrasse 49
8042 Zurich

058 360 77 77
info@infra-suisse.ch
infra-suisse.ch

Rédaction

Adrian Dinkelmann, Infra Suisse

Concept et design

Nicole Aregger, Reto Gratwohl, filter.ch

Photos

SwissSkills, Tatjana Schnalzger (Cover)
SwissSkills, Stefan Wermuth (2, 5)
zVg (2, 3, 15)
SwissSkills, Manu Friederich (4)
BRC (7, 9)
Rhomborg Sersa Rail Group (10)
Infra Suisse (16, 18, 22, 24, 27, 28, 30)
Bauenschweiz (20)
bilding (30)

Imprimerie

Baldegger, Winterthour

in infra-suisse.ch

 infrasuisse

 InfraSuisse

